

<https://www.ameSSI.org/leucemie-un-grand-espoir-de-remission-et-de-guerison>



Leucémie : un grand espoir de rémission et de guérison

- CANCERS-CANCERISATION



Date de mise en ligne : dimanche 9 avril 2017

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Leucémie : deux bébés en rémission complète grâce à une nouvelle thérapie

Des médecins ont traité deux bébés atteints de leucémie grâce à une thérapie inédite utilisant des lymphocytes T modifiés génétiquement et issus de donneurs sains. Deux ans après, les enfants sont en rémission complète.

Sommaire

- [C'est une première mondiale pleine d'espoir pour lutter contre le cancer.](#)
- [Les lymphocytes ne sont pas issus des malades eux-mêmes mais de donneurs sains.](#)
- [Rémission à long terme :](#)



C'est une première mondiale pleine d'espoir pour lutter contre le cancer.

Deux bébés atteints de leucémie sont aujourd'hui en rémission complète grâce à une thérapie inédite.

Selon l'étude publiée dans la revue Science Translational Medicine, le traitement a reposé sur l'immunothérapie qui consiste à utiliser le système immunitaire de l'organisme pour lutter contre le cancer.

Les jeunes patientes étaient atteintes d'une forme particulière de leucémie appelée leucémie aigüe lymphoblastique (LAL). Celle-ci affecte les cellules souches du sang et perturbe la production de cellules sanguines normales.

La chimiothérapie avait été testée sur les deux bébés mais avait échoué à freiner la progression du cancer. Une procédure inédite Sans autre option, les médecins du Great Ormond Street Hospital de Londres ont alors décidé de tester une procédure encore jamais utilisée faisant appel aux lymphocytes T (LT).

Ceux-ci sont des globules blancs, des cellules du système immunitaire capables d'attaquer et détruire les cellules infectées ou malades de l'organisme. Le problème est que les LT ne reconnaissent pas toujours les cellules cancéreuses comme malades ce qui compromet grandement leur destruction et facilite le développement du cancer.

Pour surmonter cet obstacle, les médecins ont ainsi eu l'idée de prélever des lymphocytes chez le patient afin de stimuler leur capacité à repérer et détruire les cellules cancéreuses avant de les réinjecter dans l'organisme. Une technique qui a montré des résultats très prometteurs, sauf que les patients ne disposent pas toujours de suffisamment de cellules saines pour la mettre en place, en particulier lorsqu'ils sont très jeunes. C'est sur ce point que la nouvelle procédure tire son épingle du jeu.

Les lymphocytes ne sont pas issus des malades eux-mêmes mais de donneurs sains.

Des lymphocytes reprogrammés génétiquement L'idée des scientifiques européens était ambitieuse : fabriquer des lymphocytes « universels », autrement dit, des globules blancs pouvant être injectés chez n'importe quel patient.

Pour cela, l'équipe a modifié génétiquement les lymphocytes prélevés afin de leur retirer les caractéristiques qui permettent normalement à un organisme de les reconnaître comme étrangers. Ils ont ensuite procédé à d'autres modifications leur permettant cette fois-ci de s'attaquer aux cellules cancéreuses. Concrètement, ils leur ont ajouté des récepteurs ciblant des protéines (antigènes) présentes à la surface des cellules malades.

Les lymphocytes modifiés, nommés CAR-T, ont ensuite été injectés chez les deux patientes alors âgées de 11 et 16 mois. D'après les résultats dévoilés par l'étude, le traitement a rapidement montré son efficacité : une « rémission moléculaire » serait apparue en l'espace d'à peine 28 jours chez les fillettes. Une période relativement courte comparé à de précédents résultats obtenus avec des thérapies similaires.

Rémission à long terme :

Malgré la modification des lymphocytes, l'un des deux bébés a tout de même souffert d'une réaction immunitaire deux mois après traitement mais celle-ci a pu être traitée avec des stéroïdes et une greffe de moelle osseuse. Aujourd'hui, un à deux ans plus tard, les fillettes sont toujours en rémission complète, selon les médecins. Les patientes « vont bien et sont rentrées chez elles », a affirmé le professeur Waseem Qasim, membre de l'équipe. Leur état de santé devra encore être surveillé pour savoir si la rémission se change en guérison.

Néanmoins, pour les chercheurs, ces résultats représentent un premier pas important vers un nouveau traitement potentiel contre le cancer. « C'est la première fois que des cellules humaines, modifiées de cette façon particulière, étaient injectées à un patient et c'était un grand pas pour nous », a expliqué le Pr Qasim à BBC News. « Cette technologie va très vite, la capacité de cibler des régions très spécifiques du génome est soudainement devenue bien plus efficace », a-t-il ajouté.

Une efficacité à confirmer Toutefois, ces résultats prometteurs n'ont pour le moment été obtenus que chez deux patients. Certains chercheurs ont par ailleurs noté que la chimiothérapie ayant aussi été utilisée, il reste encore à démontrer que c'est bel et bien l'immunothérapie qui a fait preuve d'efficacité.

Pour en savoir plus, d'autres essais cliniques sur des patients plus nombreux doivent encore être menés. Cette nouvelle thérapie pourrait néanmoins présenter de nombreux avantages y compris un coût modéré. Créer des lymphocytes T universels reviendrait en effet bien moins cher que de prélever et modifier les cellules d'un patient pour lui réinjecter. Des banques de cellules modifiées pourraient même être créées afin d'être utilisées dès que

nécessaire, selon des spécialistes interrogés par Technology Review. « La technologie en elle-même a un énorme potentiel », a confirmé le Pr Qasim. « Avoir des cellules préfabriquées et prêtes à l'utilisation serait un avantage évident en terme de temps et de coordination avec d'autres traitements ».

Ne reste donc plus qu'à espérer que les résultats se confirment et que cette thérapie soit un jour autorisée et généralisée.

Émeline Ferard

source :

<http://www.maxisciences.com/cancer/...>

[http://www.maxisciences.com/cancer/leucemie-deux-bebes-en-remission-complete-grace-a-une-nouvelle-therapie_art39171.html]